VOUVANT (Sud-Vendée), Orgue & musique. Festival d’orgue : 9 juillet – 27 août 2026. Les frères Scott, Jan Liebermann, Michel Bourcier…

Vouvant, cité médiévale du Sud-Vendée, située entre le Marais poitevin et le Puy-du-Fou, distingué par les labels des «Plus Beaux Village de France» et des «Petites Cités de Caractère», possède depuis 2020, à l’initiative de l’association Orgue & Musique à Vouvant, un orgue construit par la Manufacture d’orgues Yves Fossaert dans son église romane classée Monument Historique. C’est l’écrin de concerts et d’événements incontournables dont va être lancée le déjà 6ème saison musicale et culturelle…

« ***L’orgue, c’est fantastique !*** » le thème générique de cette nouvelle (et 6ème) saison à **VOUVANT** en **Vendée** promet un nouveau cycle de concerts enthousiasmants, soit 15 programmes et événements, avec temps fort, la nouvelle édition du **Festival d’orgue, du 9 juillet au 27 août 2026** dont thématique choisie, la fameuse symphonie fantastique de Berlioz, sommet

du romantisme français, et pour Vouvant, nouveau défi pour l'orgue local (l'orgue de l'église Notre-Dame de l'Assomption de Vouvant / facteur Yves Fossaert, 2020)… **Yves Rousseau**, directeur artistique a conçu une programmation diverse et particulièrement accessible, qui renouvelle totalement l'image de l'orgue, en l'associant étroitement à la vie culturelle du territoire et de ses habitants.

CONCERTS 2026
15 concerts de mai à novembre 2026
église de Vouvant

MUSICIENS EN HERBE
Dimanche 17 mai 2026 / 11h & 16h
Fête des plantes de Vouvant
Élèves de la classe d'orgue
du conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés
Éric LEBRUN, professeur
Entrée libre – libre participation aux frais
En association avec le Comité des fêtes de Vouvant

Vendredi 12 juin 2026 / 19h
TROMPETTES EN FÊTE
Élèves des classes de trompette
des écoles intercommunales de musique du Pays
de Fontenay-Vendée et de Vendée Sèvre Autise
Stéphane BÉGUIER & Fabien SENÉ, professeurs
Mickaël CONNOIR, orgue
Entrée libre – libre participation aux frais
Dans le cadre de l'école intercommunale de musique du Pays
de Fontenay-Vendée

dimanche 21 juin 2026 / 16h
FÊTE DE LA MUSIQUE
Élèves de la classe d’orgue du conservatoire
de Poitiers
Olivier HOUETTE, professeur
Entrée libre – libre participation aux frais

FESTIVAL D’ORGUE de VOUVANT
L’Orgue, c’est fantastique !

Le festival d’orgue se tient du 9 juillet au 27 août 2026,
tous **les jeudis à 19h** (8 concerts).
Église Notre-Dame-de-l’Assomption, VOUVANT (Vendée)



THE BROTHERS

Jeudi 9 juillet 2026 / 19h



Jonathan SCOTT, organiste en résidence au Bridgewater Hall de Manchester, Grande Bretagne

Tom SCOTT, piano

MOZART – DEBUSSY – SAINT-SAËNS – YON – GRIEG – SCOTT – DE FALLA

20 JAHRE !

Jeudi 16 juillet 2026 / 19h



Jan Liebermann, am 26. Januar 2025 in Berlin

Jan LIEBERMANN, invité d’honneur
de la Philharmonie de Berlin, Allemagne
BACH – WIDOR – MENDELSSOHN – VIERNE

ACADÉMIE LYRIQUE / 4ème ÉDITION
dimanche 19 juillet 2026 / 17h / salle des fêtes
Concert des étudiants de l’Académie lyrique
Toulouse-Occitanie en résidence à Vouvant
Léa PASQUEL, professeur de chant
Christophe LARRIEU, piano
Entrée libre – libre participation aux frais

SANS PAROLES
Jeudi 23 juillet 2026 / 19h
Michel BOURCIER,
Titulaire des orgues de la cathédrale de Nantes
FRANCK – MENDELSSOHN – VIERNE – BACH / REGER

CHORAL(S) VARIÉ(S)
Jeudi 30 juillet 2026 / 19h
Véronique LE GUEN, titulaire du grand orgue de Saint-Séverin à Paris et de l'orgue historique de Carnac
FRANCK – BUXTEHUDE – BACH – BRAHMS – LE DRÉAU – VIERNE – DURUFLÉ

THE FRENCH LINE
Jeudi 6 août 2026 / 19h
Nathan LAUBE, professeur d'orgue à l'Eastman Scholl of Music University de Rochester, États-Unis
BONNET – WIDOR – VIERNE – DUPRÉ – DURUFLÉ

CLAVIERS POUR UN ORCHESTRE BAROQUE IMAGINAIRE
Jeudi 13 août 2026 / 19h
Louis ALIX, orgue et clavecin, titulaire des orgues de l'église Saint-Nicolas-des-Champs à Paris
BACH – RAMEAU – ROYER

CARNET DE VOYAGE
Jeudi 20 août 2026 / 19h
Virgile MONIN, Grand prix d'orgue de l'Académie des beaux-arts
GRIEG – PIAZZOLLA – MOUSSORGSKI



« LA » FANTASTIQuE
Jeudi 27 août 2026 / 19 h
Yves RECHSTEINER,
Directeur artistique du Festival Toulouse les Orgues
WEBER – CHOPIN – LISZT – BERLIOZ

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE
dimanche 20 septembre 2026 / 17h
Éline PERROTIN, cor, professeur à l'école intercommunale de musique du Pays de Fontenay-Vendée
Christine MÉTAY-SEGUI, organiste en résidence à Vouvant
Entrée libre – libre participation aux frais

MARCHÉ DE NOËL DE VOUVANT
samedi 28 & dimanche 29 novembre 2026
Cinq mini-concerts de 15 minutes pour les familles
Virgile MONIN, professeur d'orgue au conservatoire de Tarbes
Entrée libre – libre participation aux frais
En association avec le Comité des fêtes de Vouvant

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, des artistes invités, des œuvres jouées sur le site **Musique et orgue à Vouvant : https://orgueetmusiqueavouvant.com/**

Du 17 mai au 29 novembre 2026 a lieu la 6e saison de concerts sur le grand orgue Fossaert de Vouvant avec pas moins de 15 représentations au total. Le festival d'orgue se tient du 9 juillet au 27 août 2026, tous les jeudis à 19h (8 concerts).

TARIFS

TARIFS FESTIVAL D'ORGUE
• Concert du 9 juillet : 15 €
Moins de 20 ans : 10 € (uniquement à l'entrée du concert)
Moins de 16 ans : gratuit (uniquement à l'entrée du concert)
• Autres concerts : 10 € / Soutien à l'association : 15 €)
Moins de 16 ans : gratuit (uniquement à l'entrée du concert)

BILLETTERIE
• À l'église une demi-heure avant les concerts (CB possible)
• Offices de tourisme de Vouvant, Fontenay-le-Comte, La Châtaigneraie, Mervent et Maillezais
Tél. 02 51 69 44 99
• En ligne sur billetterie.vendeegrandsud.fr

CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU. BALTHASAR NEUMANN Ensemble / THOMAS HENGELBROCK, Ven 15, sam 16, dim 17 mai 2026. Festa Teatrale : Monteverdi, Rossi, Legrenzi…

Sous les ors et les voûtes du Château de Fontainebleau, dans l’écrin palatial bellifontain, demeure des rois de France, de François Ier à Napoléon III… le chef d’orchestre Thomas Hengelbrock et les musiciens (chanteurs et instrumentistes) de son Ensemble Balthasar Neumann (Balthasar Neumann Choir and Orchestra / BNCO) font vibrer salles et sites historiques, à travers un cycle de concerts et d’événements musicaux dont

ils ont le secret ; leur résidence au Château réactive l’idée d’un foyer artistique au cœur du palais ; elle propose concerts flamboyants, répétitions ouvertes au public, rencontres avec les artistes, projets pour la jeunesse et actions solidaires… La saison 2026 est la 6ème année de cette résidence particulièrement riche et active.

Photo Ensemble Balthasar Neumann © Mina Esfandiari

A Fontainebleau, la musique ne se joue pas seulement : elle incarne des valeurs culturelles et humaines qui favorisent la découverte, le partage, l’altruisme, l’interaction collective… Rien de plus adapté pour animer, rendre plus vivant et accessible, l’ensemble patrimonial bellifontain.
« *Dans ce décor royal, chaque note devient un écho aux fastes passés, chaque silence une promesse d’émotion pure* ». Pour preuves, après les concerts dédiés à Haendel en mars, le mois de mai affiche une somptueuse (et prometteuse) « **FESTA TEATRALE », le week end des 15, 16 et 17 mai prochains** : soit plusieurs concerts où madrigaux et pièces du premier Baroque (17è siècle) seront à l’honneur.

FESTA TEATRALE
Château de FONTAINEBLEAU, Salle de Bal
Ven 15, Sam 16, Dim 17 mai 2026
Au programme : œuvres de Monteverdi, Rossi, Legrenzi et Lassus
Madrigaux et pièces du 17ème siècle européen



Vendredi 15 et samedi 16 à 19h30 / Dimanche 17 à 15h – Durée : 70 minutes, sans entracte

PLUS D'INFOS sur le site de l'ENSEMBLE BALTHASAR NEUMANN / Thomas Hengelbrock : https://www.balthasar-neumann.com/calendar/

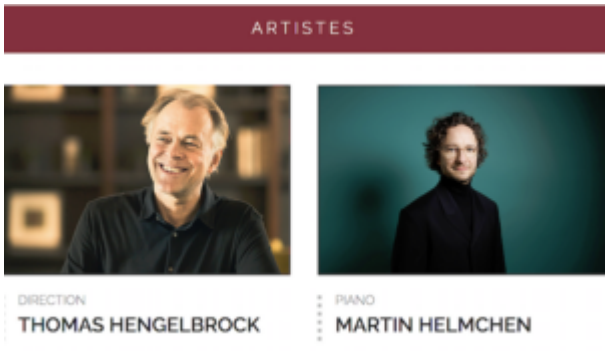
PLUS D'INFOS sur le site du Château de Fontainebleau temps forts 2026 : https://www.chateaudefontainebleau.fr/les-temps-forts-du-chateau-en-2026/

Prochain rv incontournable du 9 au 25 octobre 2026 : « *MARIE-ANTOINETTE, les concerts de la Reine* » – Vendredi 9 et samedi 10 octobre à 19h30, Dimanche 11 octobre à 15h
CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU, Salle de Bal
Durée : 70 minutes, sans entracte

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO. Dim 10 mai 2026. WEBER, MENDELSSOHN, SCHUMANN… (Martin Helmchen, piano), Thomas Hengelbrock (direction)

Suite de la saison symphonique à Monaco… L'Auditorium Rainier III accueille, le dimanche 10 mai, ce nouveau jalon de la saison en cours, un programme hautement expressif, mêlant partitions dramatiques et concertantes signées Weber (Ouverture de son opéra fantastique « *Der Freischütz* », puis *Konzertstück* en fa mineur ; soliste : Martin Helmchen, piano). Sous la direction du chef Thomas Hengelbrock, – grand habitué des lectures historiquement informées -, les musiciens du Philharmonique de Monte-Carlo redoubleront (sans effort) de clarté, d'éloquence, pour exprimer aussi, en fin de programme, l'irrésistible énergie de

la *Première Symphonie* de Robert Schumann, premier volet des quatre partitions orchestrales composées dans la décennie 1840, et parmi les plus enivrées de la littérature romantique germanique.

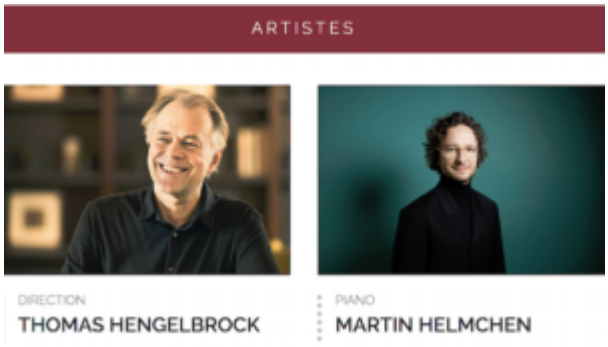


Le cycle des **4 symphonies schumanniennes** réalise un sommet musical, construit en une décennie de 1841 à 1851 (si l'on tient compte de la révision qu'il fit sur la n°4… Ainsi, portique primordial, **la symphonie n°1 en si bémol majeur opus 38** « ***Le Printemps*** » est composée en 1841 : Andante un poco maestoso, allegro molto vivace / Larghetto / Scherzo : molto vivace / Allegro animato e grazioso) – elle contient et diffuse toute la joie éperdue d'un Schumann, alors comblé par le destin.

« *Je rends souvent grâce à l'Esprit bienfaisant qui m'a permis de mener si facilement à bien, en si peu de temps, une œuvre de cette importance. (…) Mais maintenant, après de nombreuses nuits d'insomnie, vient l'épuisement. Je me fais l'effet d'une jeune femme qui aurait mis un enfant au monde : léger, heureux certes, mais aussi souffrant et dolent*. » Robert Schumann, au tout début de l'année 1841, semble ainsi exalté et exténué après la conception de sa Première Symphonie.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO

THOMAS HENGELBROCK, direction
Dimanche 10 mai 2026, 18h
MONACO – Auditorium RAINIER III
Réservez vos places directement sur le site de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : https://opmc.mc/concert/t-hengelbrock-m-helmchen/



programme
déroulé du concert

Carl Maria von WEBER
Der Freischütz (Le Franc-Tireur), Ouverture
Konzertstück en fa mineur, op. 79

Felix MENDELSSOHN
Capriccio brillant, op. 22

Robert SCHUMANN
Symphonie n° 1 en si bémol majeur, op. 38

Durée approximative du concert: 1h45 avec entracte

En prélude au concert, présentation des œuvres à 17h par André Peyrègne.

TARIF(S): 36, 26, 19€

Symphonie du bonheur



En réalité **l'opus orchestral opus 38** a été précédé par une plus ancienne symphonie écrite vers 1831-1832, dont le premier mouvement fut créé à Zwickau le 18 novembre 1832. Avec le deuxième mouvement également parvenu, le diptyque souligne la grande maturité compostionnelle de Robert qui au début des années 1830, préfigure déjà l'intensité de son disciple Brahms, mais la densité en moins. Les années 1840 sont celles du bonheur : trentenaire, Robert vient enfin d'épouser la femme de sa vie, Clara. Maintenant qu'il a enfin épouser son aimée, le compositeur voit et pense large : l'orchestre lui apporte une dimension idéale pour ses idées et ses visions.

Robert compose sa nouvelle symphonie en **quatre mouvements**, avec, en épigraphe à la partition, un vers d'Adolf Böttiger (« ***Im Tale blüth der Frühling auf*** » – « Dans la vallée fleurit le printemps ») : un Allegro initial (précédé d'une introduction lente), un Larghetto, un scherzo (où brillent l'élan de deux trios), un Allegro final. L'esprit global de la Symphonie porte une tendresse exaltée en relation avec le mariage récent, heureux, tant espéré. C'est (toujours) Clara qui parle le mieux des oeuvres de son époux à l'imaginaire illimité : « … *je n'en finirais pas de parler des bourgeons, du parfum des violettes, des feuilles fraîches et vertes, des vols d'oiseaux, en un mot de tout ce qu'on sent vivre et palpiter dans la partition*. » De fait l'opus porte du début à la fin, un irrépressible sentiment de jubilation heureuse qui frappe par la sincérité de son cheminement.

_____

42e Festival de l’Abbaye Royale de l’Épau. Du 19 au 27 mai 2026 : André Manoukian, ONPL, Le Poème Harmonique, Arielle Beck, Éric Tanguy, Avi Avital…

Le 42ème Festival de l’Abbaye Royale de l’Épau se déroule du 19 au 27 mai 2026 : nouvelle promesse d’un cycle enchanteur aux portes du Mans… L’art de marier patrimoine et musique est depuis toujours dans l’ADN du Festival de l’Épau. Les concerts et événements investissent tous les lieux d’un site spectaculaire, adapté à chaque expérience : dortoir (*midis musicaux* à 12h30, *heures musicales* à 18h), Abbatiale (*grands concerts* de

20h30)… En outre, les valeurs structurant l'événement demeurent toujours aussi fédératrices et inspirantes, d'édition en édition : « *transmission, création, jeunesse, partage*… ». Éclectique et ouverte, généreuse et diversifiée, la programmation de ce 42ème Festival privilégie les grands interprètes et les jeunes talents…



… ; **la musique contemporaine** aussi grâce à la présence du compositeur **Éric Tanguy** (grand invité cette année), tandis que **André Manoukian** en guide quotidien, propose à 18h, 5 rendez-vous (« ***Heures musicales*** »), histoires de musique (avec extraits, récits, impros, mises en perspectives…) qui offrent des clés d'écoute et de compréhension aux oeuvres jouées chaque jour. Ainsi, par exemple, la journée du 20 mai est-elle dédiée au génie de Bach : chaque étape de la programmation du jour, illustre / éclaire le compositeur : « Bach, l'infini en partage » à 12h30 (Midi musical avec **David Lively**, piano), puis à 18h : « Heure musicale » avec André Manoukian (« Bach : une musique pour comprendre le monde »), enfin grand concert à 20h30 : Cantates de Bach et Agnus Dei d'Eric Tanguy par **le Poème Harmonique** et **Vincent Dumestre** (« Lumières de Bach »)…

QUELQUES TEMPS FORTS
Abbaye Royale de l’ÉPAU
édition 2026



Le fil rouge **ÉRIC TANGUY** : compositeur en résidence du Festival 2026, Eric Tanguy diffuse sa musique à travers toute la programmation, ce dans toutes les formes et dispositifs : du concert symphonique à la musique de chambre, en passant par le répertoire vocal. Ce dès le concert d’ouverture avec Matka (19 mai, 20h30) ; sa musique dialogue avec Bach à travers l’Agnus Dei (20 mai, 20h30) ; puis avec Philip Glass, Adagio pour cordes (21 mai, 20h30 par l’orchestre de chambre de Wallonie) …

L’Orchestre National des Pays de la Loire, poursuit son partenariat « structurant », ou ouvrant et clôturant le Festival.
C’est une « mini-résidence » qui en encadre le parcours musical 2026. L’orchestre signe le concert d’ouverture, autour de Mozart et Schumann (en soliste, le clarinettiste Raphaël Sévère), et le concert de clôture sous la direction et la mandoline d’Avi Avital, dans un programme mêlant Vivaldi, Bach

et plusieurs traditions populaires.

Concert d'ouverture, mardi 19 mai 2026 (Abbatiale, 20h30, « de l'intime au grand souffle ») : Tanguy, Mozart, Robert Schumann (direction : Jesko Sirvend) ; concert de clôture, mardi 26 mai 2026 (Abbatiale, 20h30, « Danses et horizons ») : Vivaldi, Bach… (mandoline et direction : Avi Avital)…

Autre rdv incontournable, le 23 mai 2026 à 20h30 sous la nef de l'Abbatiale : « les voix du sacre » par **Les Musiciens du Louvre / M Minkowski**, direction – **grandes œuvres sacrées baroques** de Haendel, Vivaldi…

Tremplin des jeunes tempéraments les plus affûtés et convaincant, le Festival sarthois privilégie la transmission en plaçant la jeunesse au cœur de son activité. **JEUNES INTERPRETES** et talents émergents côtoient des artistes confirmés tout au long de la programmation, notamment lors des concerts de midi, du Tremplin piano et de projets partagés. Engagé, attentif, le festival entend accompagner les artistes de demain, tout en offrant au public la découverte de nouvelles voix et de nouveaux regards sur le répertoire. A ne pas manquer : récital d'**Arielle Beck** (le 21 mai, 12h30 : Mozart, Mendelssohn, Chopin) ; « Trois voix pour un siècle » (**Suzanna Bartal, Julia Pusker**, **Christian-Pierre La Marca**, le 26 mai, 12h30)…

L'éclectisme bat son plein au cœur d'un Festival ouvert et accessible au plus grand nombre et en direction de tous les publics : au total, entre autres événements et réalisations, l'édition 2026 propose 6 grands concerts à 20h30, 3 master classes (avec les artistes programmés en 2026 : le 20 mai avec David Lively, le 23 mai avec Vincent Ségal, le 26 mai avec CP La Marca), 1 concert à l'Ehpad (20 mai), 2 concerts d'ensembles amateurs (témoignant de son ancrage territorial fort, les 24 et 27 mai), sans omettre les 6 concerts / rencontres pour les scolaires, les 4 midis musicaux… et aussi une carte blanche à **Vincent Ségal** violoncelle, toute la journée du 22 mai 2026 (concerts à 12h30, 20h30 puis 22h30).

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne sur le site du **Festival de l’ÉPAU** :
https://epau.sarthe.fr/festival-de-lepau-du-19-au-27-mai-2026



SARTHE CULTURE
Abbaye Royale de l’Épau
Route de Changé
72530 Yvré l’Évêque
02 43 54 72 70
epau.accueil@sarthe.fr

LE SAVIEZ-VOUS ?

VISUEL 2026 : l’affiche du **42è Festival de l’Épau** évoque la

figure de la Reine **Bérengère de Navarre**, figure célèbre de la fin du 12ème siècle / Fille de Sanche VI roi de Navarre et de Béatrice de Castille, elle épouse le 12 mai 1191, le roi d'Angleterre Richard Cœur de Lion, sur l'île de Chypre. Elle devient alors reine d'Angleterre, de Chypre, duchesse de Normandie, comtesse du Maine et d'Anjou. Les époux se rendent ensemble en Terre Sainte…



TEASER VIDÉO 2026

---

entretien

ENTRETIEN avec Marianne Gaussiat, directrice artistique du Festival de l'ÉPAU, à propos de l'édition 2026



Photo : Marianne Gaussiat © Yannick Perrin

CLASSIQUENEWS : Quels sont les fondamentaux du Festival à l'heure de sa 42ème édition en 2026, ces éléments structurants qui ont assuré sa longévité et perpétué sa singularité ?

Marianne Gaussiat : À l'heure de sa 42e édition, le Festival de l'Épau s'appuie d'abord sur une identité extrêmement forte, liée à son inscription dans un lieu patrimonial exceptionnel : l'Abbaye Royale de l'Épau, fondée au XIIIe siècle par Bérengère de Navarre. La musique y résonne depuis près de huit siècles, ce qui donne au festival un ancrage historique et symbolique très singulier.Sa longévité repose également sur plusieurs fondamentaux qui traversent son histoire depuis sa

création en 1983 : l’exigence artistique, le dialogue entre patrimoine et création, l’ouverture à tous les publics et une volonté constante de transmission.Cette singularité se traduit aussi par une programmation qui mêle formats variés et expériences complémentaires : grands concerts symphoniques, musique de chambre, heures musicales, afters, scène ouverte, master classes, actions scolaires ou encore concerts hors les murs. Le festival défend ainsi une vision vivante, accessible et profondément incarnée de la musique classique.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les temps forts de cette édition ? En particulier, le fil rouge proposé avec la complicité d’André Manoukian…

Marianne Gaussiat : Cette 42e édition est traversée par plusieurs temps forts qui incarnent les grandes lignes du projet artistique : la transmission, la création contemporaine, la jeunesse et le partage.L’un des fils rouges majeurs est la présence d’André Manoukian, qui accompagne l’ensemble du festival à travers cinq « Heures musicales » à 18h. L’idée est de proposer une véritable histoire de la musique, accessible et incarnée, mêlant récits, improvisations, analyses et extraits musicaux.Chaque rendez-vous entre en résonance directe avec les concerts du jour : les origines du langage musical autour de Mozart et Schumann, Bach comme figure fondatrice, l’évolution du piano jusqu’aux écritures contemporaines, les passerelles entre musique savante, jazz et musiques populaires ou encore les liens entre danse et traditions populaires.Ce fil rouge apporte une dimension pédagogique et sensible très forte au festival : il permet d’entrer dans les œuvres autrement, en donnant au public des clés d’écoute et de compréhension dans un esprit

exigeant mais convivial.□□Parmi les autres temps forts, on peut également citer la résidence du compositeur Éric Tanguy, la présence de l'Orchestre National des Pays de la Loire, les cartes blanches à Vincent Ségal, les grandes soirées baroques avec Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre ainsi que l'attention portée aux jeunes artistes à travers le Tremplin piano et les concerts de midi.

CLASSIQUENEWS : Quel est le fonctionnement et les enjeux de la résidence du compositeur Eric Tanguy ?

Marianne Gaussiat : La résidence du compositeur Éric Tanguy constitue l'un des axes structurants de cette édition 2026. Figure majeure de la musique française contemporaine, il est présent tout au long du festival à travers plusieurs œuvres qui dialoguent avec les grands compositeurs du répertoire.□□Le principe de cette résidence est précisément de ne pas isoler la création contemporaine, mais de l'inscrire dans une continuité vivante avec l'histoire de la musique. Ses œuvres apparaissent ainsi dans des contextes très différents : dès le concert d'ouverture avec Matka aux côtés de Mozart et Schumann, dans un dialogue avec Bach autour de l'Agnus Dei, avec son Adagio pour cordes en regard de Bach et Philip Glass ou encore dans le trio programmé lors du concert « Trois voix pour un siècle ».□□L'enjeu est double : défendre la création contemporaine auprès du public du festival, mais aussi montrer qu'elle peut dialoguer naturellement avec les grandes œuvres patrimoniales. Cette résidence affirme ainsi que la musique contemporaine n'est pas un territoire à part, mais une composante essentielle de la musique vivante aujourd'hui.

CLASSIQUENEWS : Comment s’articule votre partenariat avec l’ONPL ?

Marianne Gaussiat : L’ONPL occupe une place centrale dans l’édition 2026 à travers une véritable mini-résidence qui ouvre et clôture le festival. Ce partenariat témoigne d’un engagement précieux à nos côtés et d’un soutien fort apporté à cette grande phalange du territoire dans une période particulièrement sensible de son histoire..□□L’orchestre assure ainsi le concert d’ouverture avec Raphaël Sévère dans un programme réunissant Éric Tanguy, Mozart et Schumann, puis le concert de clôture autour d’Avi Avital, dans un programme mêlant Vivaldi, Bach et traditions populaires.□□Au-delà de ces deux grandes soirées, ce partenariat traduit une volonté d’ancrage territorial fort et de continuité artistique. La présence de l’ONPL permet au festival de proposer de grands formats symphoniques tout en maintenant un lien étroit avec les publics ligériens et sarthois.

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous évoquer les actions de médiation qui accompagnent et prolongent les événements du Festival ? Quel en est l’enjeu ? En quoi cela implique davantage les musiciens et les publics du territoire ?

Marianne Gaussiat : Les actions de médiation occupent une place centrale dans le projet du Festival de l’Épau. Elles accompagnent les concerts mais prolongent aussi l’expérience artistique bien au-delà des représentations elles-mêmes.□□Le festival développe ainsi plusieurs dispositifs : des master

classes avec les artistes invités, des médiations scolaires, des répétitions générales ouvertes, des concerts pédagogiques, des rencontres, une journée scène ouverte dédiée aux pratiques amateurs ainsi que des concerts dans des lieux de soin comme le Centre Charles Drouet d'Allonnes.□□L'enjeu est à la fois artistique, pédagogique et territorial. Il s'agit de rendre la musique classique accessible à tous les publics, de favoriser une approche sensible des œuvres, mais aussi de créer des moments de proximité entre artistes et habitants.□□Ces actions impliquent fortement les musiciens, qui deviennent aussi des passeurs et des transmetteurs. Les jeunes artistes et amateurs sarthois bénéficient d'échanges privilégiés avec des interprètes reconnus, dans une logique d'accompagnement et de transmission.□□Enfin, cette médiation s'inscrit dans une démarche territoriale plus large menée avec le Schéma Départemental d'Enseignement Artistique, afin de renforcer l'accès à la pratique musicale et à la culture sur l'ensemble du territoire sarthois.

Propos recueillis en mai 2026

OPÉRA DE RENNES. BRITTEN /

NIKODIJEVIC : Curlew river, les 4, 5 et 6 mai 2026 – Silvia Costa / nouvelle production

« *Vérité ou illusion, vie ou mort, où sont les frontières quand un être bascule dans la folie ?* » quel est le sens et le combat d'une vie quand la raison s'effondre ? Inspiré du théâtre Nô japonais (où tous les rôles, y compris féminins, sont joués par des hommes), Benjamin Britten compose son opéra de chambre *Curlew River* comme la parabole d'une mère endeuillée, qui racontant la disparition de son fils, puise dans sa « folie » et son effondrement intérieur, l'expression d'une force intérieure.



La menteuse en scène **Silvia Costa** alors imagine la pièce intimiste et tragique de Britten en diptyque avec la création mondiale du compositeur serbe **Marko Nikodijević**. Substituant un chœur de femmes au chœur masculin, cette œuvre raconte les origines de la rivière mystérieuse : une femme creuse la terre de ses mains, y dépose des larmes donnant vie à cette rivière comme lieu pour pleurer son propre destin. Réceptacle de toutes les souffrances la scène théâtrale devient écrin où les passions peuvent exulter comme un ring cathartique. La metteuse en scène, qui signe également le livret, fait dialoguer les deux récits dans une mise en scène inspirée des rites et codes du théâtre japonais, où l'épure, l'abstraction et le silence sont d'irrépressibles vecteurs d'émotion.

Photos : Nikodijevic / Britten : I Didn't Know Where To Put All My Tears & Curlew River © Jean-Louis Fernandez 2026

Marko Nikodijević / Benjamin Britten
I Didn't Know Where To Put All My Tears / Curlew River
Nouvelle production



Lundi 4 mai 2026 à 20h
Mardi 5 mai 2026 à 20h
Mercredi 6 mai 2026 à 20h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Rennes :
https://opera-rennes.fr/fr/evenement/i-didnt-know-where-put-all-my-tears-curlew-river

Durée 1h30 sans entracte
Dès 14 ans

distribution

Didn't Know Where To Put All MyTears
(Je ne savais que faire de mes larmes)
Création mondiale le 29 mars 2026 à l'Opéra national de Nancy-Lorraine
Silvia Costa, livret
Marko Nikodijević, musique
Jug Markovic, Collaboration à la composition musicale
Chelsea Lehnea, Leading Voice
Solistes du Balcon

Curlew River,
A Parabel for Church Performance
La Rivière aux courlis, une parabole d'Église, opéra de chambre (1964)
Créé le 12 juin 1964 à l'Eglise de Saint-Bartholomew (Orford, Suffolk)
William Plomer Livret | D'après la pièce japonaise de théâtre nô, Sumida-gawa (La Rivière Sumida) de Kanze Motomasa

Alphonse Cemin, direction musicale
Silvia Costa, mise en scène
Camille Assaf, Costumes

Michele Taborelli, Scénographie
Marco Giusti, Lumières
Simon Hatab, Dramaturgie

AVEC
Zhengyi Bai, La folle
Mark Stone, Le passeur
Michael Mofidian, Le voyageur
Stephan Loges, L’abbé
Thomas Day (élève au Trinity Boys Choir), L’esprit du Garçon
Musiciens de l’Orchestre de l’Opéra national de Nancy-Lorraine
(orgue, percussions, cor, alto, contrebasse, flûte et harpe)
Chœur de l’Opéra national de Nancy-Lorraine

_____

LA CITÉ BLEUE (GENEVE) : « Bach et la Bible ». Les 4, 5 et 6 mai 2026. Omar Porras [mise en scène] / Cédric Pescia [piano]

À La Cité Bleue à Genève, paroles et musique s’unissent dans un spectacle concert-lecture, riche en confrontations, dialogues, correspondances… : *Bach et la Bible*. La performance est portée par un duo complémentaire, le metteur en scène Omar Porras et le pianiste Cédric Pescia.

Photo : © Mario del Curto

Sur scène, se rencontrent le langage sacré et poétique des Écritures et le chant inspiré tout aussi spirituel de Jean-Sébastien Bach. À travers une sélection de textes bibliques et un programme d’œuvres pour clavier, le spectacle explore chaque résonance intime entre mots et musique. Chaque élément exprime un questionnement, une exigence, une quête entre vérité et apaisement.

Omar Porras prête sa voix aux Écritures, passant de la poésie envoûtante du Cantique des Cantiques aux prophéties du Livre de Daniel, de la Première Lettre aux Corinthiens à l’Apocalypse de Jean, tandis que **Cédric Pescia** interprète chaque partition de Bach, entendue comme une méditation spirituelle, de la Fugue en ré majeur au Prélude en do mineur, de l’Adagio di concerto en fa mineur à l’Air en ré majeur, dans une interprétation à la fois inspirée et lumineuse.

Lundi 4 mai 2026 à 19h30
Mardi 5 mai 2026 à 19h30
Mercredi 6 mai 2026 à 19h30
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de LA CITÉ BLEUE, Genève : https://lacitebleue.ch/evenement/bach-et-la-bible/



Entre lecture théâtrale et concert, le programme « Bach et la Bible » propose un parcours inédit, une traversée qui questionne le sens : » une invitation à redécouvrir la profondeur spirituelle de la musique de Bach, enracinée dans les textes bibliques, mais ouverte à chacun, croyant ou non, comme une parole universelle. C'est un spectacle intimiste, d'une grande force, portée par deux artistes d'exception réunis autour de la quête de sens, de beauté, de silence. »

Durée : 1h15mn sans entracte

Programme

LECTURES

Livre de Daniel, chapitre 3, versets de 1 à 100
Traduction de Jean Echenoz et Pierre Deberger

Le Cantique des Cantiques, chapitre 6, versets de 1 à 12
Traduction d'Olivier Cadiot et Michel Berder

Apocalypse de Jean, chapitre 19, versets de 1 à 21
Traduction de Jacques Brault et Jean-Pierre Prevost

Première lettre aux Corinthiens, chapitre 13, versets de 1 à

13
Traduction de Frédéric Boyer et Hugues Cousin

MUSIQUE

Prélude et fugue No. 1 en ut majeur, BWV 870

Suite en ré majeur, BWV 1068 (Air sur la corde de sol)

Prélude et fugue en ré majeur, BWV 850

Concerto pour clavier No. 5 en fa mineur BWV 1056 : Adagio

Prélude et fugue en fa mineur, BWV 857

Aria, extraits des Variations Goldberg, BWV 988

_____

STREAMING opéra. HANDEL : Rodelinda (Garsington Opera, juin 2025), le 17 avril 2025. Lucy Crowe, Tim Mead… Ruth Knight (mise en scène) / Peter Whelan (direction)

Avant le début de l’opéra, le roi Bertarido a été vaincu au combat par Grimoaldo, qui a usurpé son trône. Bertarido qui vient d’être vaincu par Grimoaldo lequel s’est couronné, a réussi à s’échapper et a laissé circuler des rumeurs sur sa mort dans l’espoir de sauver son épouse Rodelinda, leur jeune fils Flavio et sa sœur Eduige… Nouveau vainqueur, Grimoaldo, pourtant fiancé à Eduige, séduit l’épouse du vaincu, Rodelinda… qu’il entend bien prendre pour femme.

Avec Ariodante et Giulio Cesare, Rodelinda regroupe les plus belles mélodies composées par Haendel. Haine et jalousie guerrière, désespoir et amour contrarié, ressentiment et loyauté défaite…tous les sentiments se mêlent dans le théâtre haendélien. Dans cette production de **l’été 2025 présenté par le Garsington Opera**, la metteuse en scène **Ruth Knight** collabore avec la scénographe **Leslie Travers** quand la fosse est dirigé par le chef Peter Whelan, spécialiste de la musique baroque.

_____

VOIR RODELINDA de Haendel
Livret : Nicola Francesco Haym
production du Garsington Opera at Wormsley
Diffusé le 17 avril 2026 à 19h CET
Disponible jusqu'au 17 octobre 2026 à 12h CET
Enregistré le 8 juillet 2025
https://operavision.eu/fr/performance/rodelinda



distribution

RODELINDA : Lucy Crowe
GRIMOALDO : Ed Lyon
BERTARIDO : Tim Head
…

Ruth Knight, mise en scène
Peter Whelan, direction

Photo : © Julian Guidera



_____

LES ARTS FLORISSANTS. Concerto Danzante, Ballet de Lorraine, 29 avril – 7 juin 2026… Théotime Langlois de Swarte, direction

Entre danse contemporaine et *waacking*, le spectacle « *Concerto danzante* » met en mouvement, sur un rythme exalté, exaltant, plusieurs partitions majeures de l'histoire du Concerto à travers plusieurs partitions emblématiques de Vivaldi et de JS Bach, entre autres, jouées avec une flamme ciselée par Les Arts Florissants, sous la conduite du violoniste et chef d'orchestre Théotime Langlois de Swarte. Inspirées par le feu concertant de Bach et Vivaldi, deux chorégraphies sont produites, deux créations distinctes et complémentaires, portées par le CCN-Ballet de Lorraine.

Photo : © Julien Benhamou

La chorégraphe **Josépha Madoki**, figure phare du waacking (danse urbaine à forte théâtralité)conçoit la première – autour de Vivaldi. Élaborée par **Maud Le Pladec**, la seconde – autour de Bach – réalise une fusion dynamique entre danse contemporaine et musique baroque, sublimant l'essence même du concerto.

Concerto Danzante
6 dates événements

NANCY, Opéra
29 avril 2026, 20h
30 avril 2026, 20h
5 mai 2026, 20h
6 mai 2026, 20h



PARIS, Philharmonie
6 juin 2026, 20h
7 juin 2026, 16h (*)

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site des ARTS FLORISSANTS :
https://www.arts-florissants.org/evenements/concerto-danzante

Ensemble instrumental des Arts Florissants
CCN – Ballet de Lorraine

Théotime Langlois de Swarte, violon, direction musicale
Maud Le Pladec, chorégraphie
Josépha Madoki, chorégraphie
Eric Soyer, création lumière et scénographie
Jeanne Friot, costumes
Arturo Obegero AO, costumes

Œuvres de Johann Sebastian Bach, Gregorio Lambranzi, Giovanni Legrenzi, Marco Uccellini, Antonio Vivaldi et Johann Paul von Westhoff

(*)

Le concert du dimanche 7 juin à 16h fait partie du dispositif inclusif Relax. Il propose une atmosphère accueillante et détendue, basée sur l'acceptation des réactions et comportements de chaque spectateur quels que soient ses besoins (personnes en situation de handicap intellectuel, cognitif, polyhandicap, maladie d'Alzheimer, autisme, troubles psychiques, …). Les code de la salle sont assouplis, permettant aux publics de vivre pleinement leurs émotions, et de sortir ou de rentrer en salle à leur guise.

Pour bénéficier de l'accompagnement Relax par des agents d'accueil formés, contactez-nous par téléphone au 01 44 84 44 84 ou par mail à accessibilite@philharmoniedeparis.fr. Un formulaire de recueil des besoins vous sera envoyé. Ensemble de la programmation Relax et informations pratiques.

OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES. RAMEAU : Platée, 1745. 13-19 avril 2026. Mathias Vidal,

Marie Perbost… Shirley & Dino / Hervé Niquet

1745 : événement dynastique à la Cour des Bourbons de France. Louis XV marie son fils, le Dauphin Louis, avec l'Infante d'Espagne Marie-Thérèse. Pour les noces royales, la Grande Écurie de Versailles, transformée en théâtre temporaire, est l'écrin du nouvel opéra de Jean-Philippe Rameau, compositeur officiel : *Platée*. Comédie lyrique, grand opéra-bouffon, la partition renouvelle totalement le genre lyrique et crée la première comédie musicale de l'histoire. Génie musicien, Rameau réinvente les codes et l'écriture opératiques. Nymphe des marais, la formidable Platée est le sujet d'une farce mordante et cruelle : les dieux (Jupiter et son compère, Mercure) se jouent de la (hideuse) grenouille en lui faisant croire qu'elle est aimée du dieu des dieux ; c'est un drame tragi-comique qui marqua les esprits dès sa création, d'autant plus dans un contexte officiel et royal, d'ordinaire producteur de partitions plus complaisantes. En réalité, les spectateurs crurent reconnaître la laide petite princesse espagnole dans l'héroïne coassante !

Photo : Mirco Magliocca

La Reine des marais à Versailles

Rythmes inventifs et inattendus, orchestre éblouissant, l'œuvre sert de prétexte au compositeur pour démontrer sa maîtrise absolue, délirante, orfévrée dans tous les genres, y compris dans la parodie de lui-même, comme en témoigne la scène hallucinante où La Folie qui aurait dérobé la lyre d'Apollon, déploie son lot de virtuosité italienne, tandis que le rôle-titre compose un personnage unique dans l'histoire lyrique à l'époque défendu par l'excellent haute contre Jélyote, interprète favori de Rameau… Aujourd'hui, le rôle est un redoutable défi pour tout interprète. Il est relevé avec quel brio par le ténor Mathias Vidal, prêt à incarner… une grenouille, reine des marais.
Dans la salle prestigieuse et magique de l'Opéra Royal de Versailles, le chef d'oeuvre de Rameau est défendu par le trio « infernal » Niquet, Shirley et Dino, partenaires familiers des lieux : après avoir vengé Purcell dans King Arthur et rajeuni Boismortier grâce à Don Quichotte, les 3 complices chaussent à présent ses bottes pour descendre dans le marécage de Platée, et en livrer une lecture « aussi loufoque qu'« historiquement informée », comme il se doit ! »… A l'aune de l'inégalable Platée, se dévoile les grands interprètes. 6 représentations événements à Versailles.

Opéra Royal de Versailles
RAMEAU : Platée
5 représentations événements
Du lundi 13 au dimanche 19 avril 2026
Lundi 13 avril 2026, 20h
Mercredi 15 avril 2026, 20h
Jeudi 16 avril 2026, 20h
Samedi 18 avril 2026, 19h



Dimanche 19 avril 2026, 15h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Royal de Versailles :
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/rameau-platee/
2h sans entracte

distribution

Mathias Vidal, Platée
Jean-Christophe Lanièce, Momus
Marc Labonnette, Cithéron
Pierre Derhet, Mercure
Clara Penalva, Clarine

Jean-Vincent Blot, Jupiter
Marie Perbost, La Folie
Marie-Laure Garnier, Junon

Académie de danse baroque de l'Opéra Royal
Chœur et Orchestre du Concert Spirituel
Hervé Niquet, direction
Corinne et Gilles Benizio (alias Shirley et Dino),
Mise en scène, costumes
Pierre-François Dollé, Chorégraphie (nouvelle création)
Hernán Peñuela, décors
Patrick Méeüs, lumières

PIANO A LYON. Salle Molière, le mardi 5 mai 2026. Récital d'Alexander MALOFEEV (Schubert, Grieg, Sibelius, Rachmaninov)

La saison lyonnaise s'apprête à vivre une soirée d'exception. Le mardi 5 mai 2026, la fameuse structure culturelle lyonnaise *Piano à Lyon*, dirigée avec un exigence rare par Jérôme Chabannes, invite à la Salle Molière l'un des plus sidérants talents de sa génération : le jeune pianiste russe Alexander Malofeev. Un rendez-vous à ne pas manquer !

Il suffit de quelques secondes d'écoute pour comprendre que l'on n'est pas face à un jeune pianiste « prometteur » ordinaire. **Alexander Malofeev**, surnommé dès ses 13 ans « le *nouvel Horowitz* » par la presse italienne après sa victoire au Concours Tchaïkovski « pour jeunes musiciens », est devenu, à seulement 24 ans (en 2026), un artiste pleinement mature, dont chaque apparition confine à l'événement.

C'est tout le mérite de **Jérôme Chabannes** et de sa structure *Piano à Lyon* de le convier à la **Salle Molière** le **mardi 5 mai 2026**. Depuis plusieurs saisons, la manifestation lyonnaise tisse un lien précieux entre le grand public et les clés du répertoire, en invitant des solistes d'envergure internationale dans des cadres à l'acoustique chaleureuse et raffinée de la Salle Molière. Avec Malofeev,

c’est un véritable séisme musical qui se prépare.

Réputé pour une technique sidérante, une lisibilité architecturale des œuvres et un toucher d’une palette infinie, le jeune Russe excelle aussi bien dans la démesure romantique que dans les fulgurances du répertoire russe – de Scriabine à Prokofiev, en passant par un Rachmaninov qu’il habite corps et âme. Son programme, gardé secret encore quelques semaines, ne manquera pas de faire vibrer la vénérable salle du Quai de Bondi.

Infos pratiques

- **Programme :**

  Schubert
  3 Klavierstücke D. 946

  Grieg
  Suite Holberg, op. 40

  Sibelius
  3 Impromptus op. 75

  Rachmaninov
  Sonate n°2 op. 36

- **Date :** mardi 5 mai 2026 à 20h
- **Lieu :** Salle Molière, 2, Lyon 5e
- **Réservations :** Billetterie sur le site de Piano à Lyon